

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jean-Baptiste Henri Dominique de LACORDAIRE

Pensées

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1907, tome 9, p. 256

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

# PENSÉES

Quoi qu'il en soit de la nature intime de la folie, il est certain qu'aux époques d'une extrême liberté de pensée, comme celle où nous vivons, cette terrible catastrophe de l'intelligence se manifeste dans des cas incomparablement plus nombreux. Semblables à des barques détachées du rivage et n'ayant plus de pilote sur une mer sans horizon, les esprits vont à l'aventure ; la réalité disparaît devant le rêve, et, les plus faibles n'étant pas les moins présomptueux, beaucoup finissent par porter les tristes débris de leur ambition entre les quatre murs d'un hôpital de fous.

L'erreur de beaucoup d'hommes qui sont à la tête des affaires humaines, ou qui désirent y monter, est de prétendre à créer le monde. Les uns veulent créer la société, les autres la religion, ceux-là un parti, et les plus modérés assurément sont ceux qui se bornent à vouloir créer l'avenir. Tous ces hommes usent leur esprit et leur vie dans ce pénible labeur, et presque toujours avant de mourir ils sont convaincus par les événements d'avoir fait absolument le contraire de ce qu'ils avaient voulu.

Les hommes de notre siècle, sous aucune forme monarchique ou démocratique, ne veulent être gouvernés par la religion, il leur faut la conscience qu'elle n'est rien qu'une pratique individuelle accordée à certaines âmes dans une mesure aussi petite que possible. Les pauvres gens en seront bien punis ! L'horizon se couvre de plus en plus, et probablement de grandes misères sociales révéleront l'impuissance de gouverner le monde avec un mécanisme purement matériel.